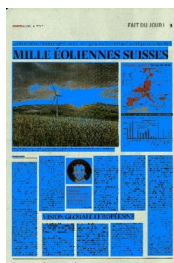




La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'709  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 3  
Fläche: 119'080 mm<sup>2</sup>

suisseéole  
gemeinsam für windenergie

Auftrag: 605011  
Themen-Nr.: 605.011

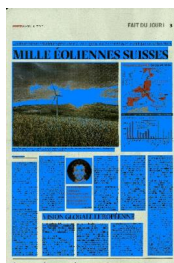
Referenz: 66192566  
Ausschnitt Seite: 1/4

Les fournisseurs helvétiques produisent à l'étranger plus d'électricité avec le vent que deux Mühleberg

# MILLE ÉOLIENNES SUISSES



**Après l'Allemagne, l'Italie est le pays d'Europe où les fournisseurs d'électricité et les investisseurs institutionnels suisses sont le plus présents. Ici, le parc éolien Spina du groupe bernois BKW, dans les Pouilles. BKW/DR**



## « PASCAL FLEURY

**Energie** » C'est l'arbre qui cache la forêt! Alors que la Suisse ne compte que 37 éoliennes et a toutes les peines à accroître un parc éolien qui ne fournit pour l'instant que 0,2% de la consommation d'électricité totale du pays, les fournisseurs suisses d'énergie détiennent déjà, entièrement ou sous forme de participations, environ mille éoliennes en Europe!

Ces installations sont réparties entre huit pays. Elles se trouvent principalement en Allemagne, avec plus de 810 mégawatts «suisses» installés, en Italie (plus de 560 MW) et en France (plus de 480 MW), mais aussi plus modestement en Espagne, en Bulgarie, en Suède, en Norvège et au Portugal.

## Deux fois Mühleberg

Les investissements suisses dans l'énergie du vent à l'étranger contribuent à la production d'environ 5000 gigawatts/heure (GWh) par an, selon un rapport d'Energie Zukunft Schweiz de 2016. Autrement dit, quasiment au double de la production annuelle moyenne de la centrale nucléaire de Mühleberg. C'est bien davantage que les objectifs de production éolienne indigène (4200 GWh) visés par la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération.

Et la tendance n'est pas près de s'essouffler. Au début du mois de juillet, par exemple, le groupe bernois BKW a encore annoncé l'élargissement de son portefeuille éolien avec l'acquisition d'un projet de 15 éoliennes à

Marker, au sud-est de la Norvège, qui seront connectées au réseau à la fin 2018. A terme, ce parc géré par Proxima Scandinavia – une filiale de BKW – permettra d'alimenter en élec-

tricité plus de 13 000 ménages de la région (193 GWh/an).

Le groupe BKW possède déjà 183 éoliennes opérationnelles en Allemagne, en France et en Italie. Il en construit 21 autres en France, détient des participations dans 105 éoliennes en activité dans plusieurs pays et participe au parc norvégien Fosen Vind, le plus grand projet éolien terrestre d'Europe, avec 278 éoliennes. «Notre présence dans différents pays nous permet d'avoir un portefeuille diversifié du point de vue géographique comme régulateur», explique Sabrina Schellenberg, porte-parole du leader suisse pour l'exploitation de centrales éoliennes en Suisse et à l'étranger.

La production de courant écologique donne aussi à BKW la possibilité de vendre des certificats verts sur le marché international. Pour rappel, en Suisse, BKW est l'actionnaire majoritaire de Juvent, la société qui gère la plus grande centrale éolienne de Suisse au Mont-Crosin et au Mont-Soleil (16 éoliennes, 37 MW). BKW prévoit aussi la construction de sept autres éoliennes à Tramelan, dans le Jura bernois.

## «Investisseur de l'année»

Le groupe Alpiq, qui exploite les trois turbines du parc du Peuchapatte (Jura), hautes de 108 mètres, est aussi bien présent à l'étranger, avec 154 turbines dans six parcs en Italie, France et Bulgarie. Dans ce dernier pays, près de Kazanlak, à 200 km à l'est de la capitale Sofia, l'entreprise a investi 80 millions d'euros en 2012 pour la

réalisation du parc éolien Vetrocom, qui compte aujourd'hui 29 éoliennes (73 MW). «Alpiq a été nommé investisseur de l'an-

née par le Ministère de l'économie bulgare pour ce parc éolien», confie avec fierté Sabine Labonte, attachée de presse du groupe à Olten.

Même enthousiasme du côté d'Axpo, à Baden. La holding argovienne, qui compte des parcs éoliens terrestres et en mer (offshore) pour une puissance totale de 400 MW, soit plus que la puissance nominale de Mühleberg, vient de mettre en fonction trois nouveaux parcs éoliens en France, et trois autres suivront d'ici à la fin de l'année, au travers de sa filiale Volkswind. «Si Axpo s'engage à l'étranger, c'est surtout parce qu'on y trouve des sites avec de bonnes conditions de vent et que les procédures d'approbation sont moins compliquées»,

explique son représentant, Ueli Walther, qui souligne la forte valeur ajoutée de ce secteur en plein boom. Selon une récente étude de Bloomberg New Energy Finance, d'ici à 2040, l'éolien bénéficiera de 3300 milliards de dollars et sa puissance sera multipliée par quatre. Dans le même laps de temps, les coûts de l'éolien devraient baisser de 47%.

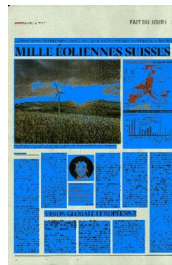
## Faciliter la transition

«Ces investissements à l'étranger sont une bonne chose pour l'acquisition d'expérience et de compétences en Suisse. Cela d'autant plus que l'exploitation de l'énergie du vent sera déterminante dans le futur mix énergétique européen et suisse. Pareil engagement peut aussi faciliter la transition entre l'actuel approvisionnement nucléaire et une fourniture d'électricité qui devra être à 100% renouvelable en 2050», commente Lionel Perret, responsable du Centre Info Romandie de Suisse Eole.



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'709  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



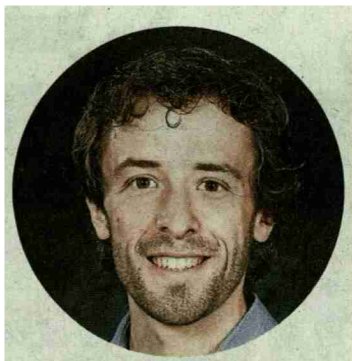
Seite: 3  
Fläche: 119'080 mm<sup>2</sup>



Auftrag: 605011  
Themen-Nr.: 605.011

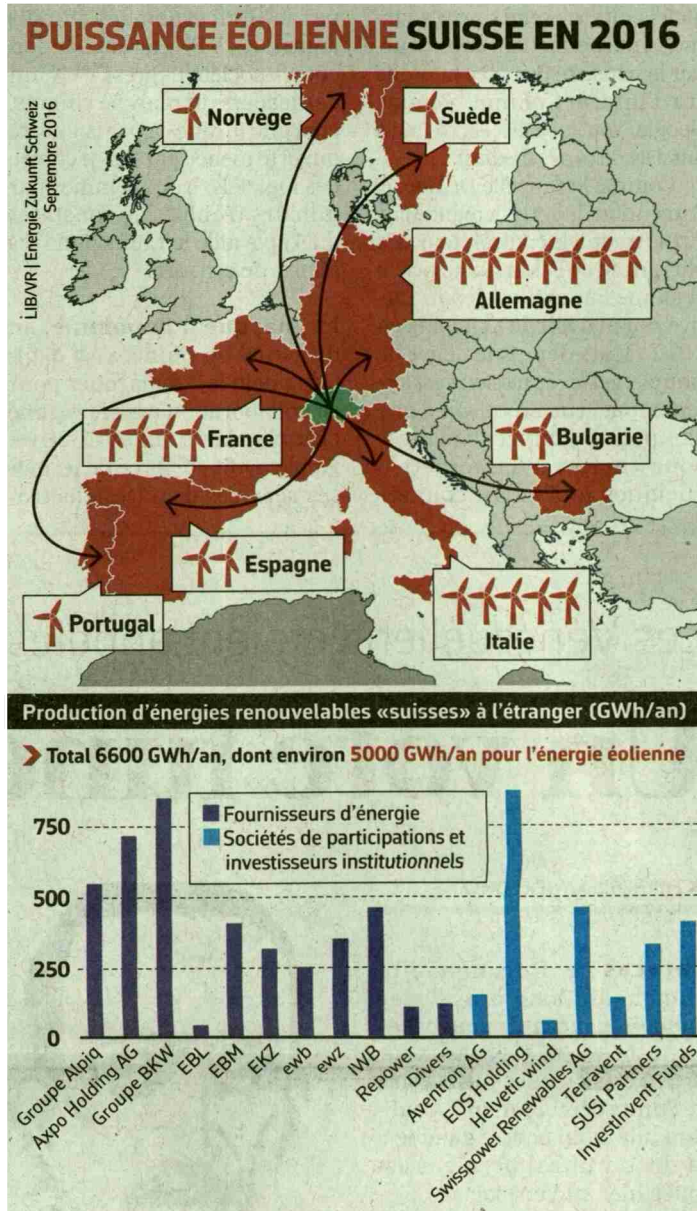
Referenz: 66192566  
Ausschnitt Seite: 3/4

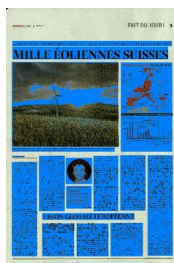
Les éoliennes «suisse» à l'étranger n'offrent cependant pas la sécurité d'approvisionnement visée par la stratégie énergétique de la Confédération, tempère Lionel Perret. «Des parcs éoliens seront indispensables en Suisse pour obtenir un fort apport énergétique en hiver», souligne-t-il, précisant que l'énergie éolienne est parfaitement complémentaire à la production solaire en matière de réseau électrique. Le potentiel existe, assure-t-il: «Dans notre pays, les conditions de vent sont parfois même meilleures que celles des parcs faisant l'objet d'investissements suisses à l'étranger!» »



**«Ces éoliennes suisses à l'étranger sont une bonne chose pour acquérir de l'expérience»**

Lionel Perret





## VISION GLOBALE EUROPÉENNE

**L'un des problèmes de l'énergie éolienne, c'est sa dépendance aux conditions de vent. Pour limiter les fluctuations de production, des chercheurs prônent une meilleure collaboration internationale.**

«Quelle que soit la situation météorologique, il y a toujours quelque part du vent en Europe et donc un potentiel pour l'énergie éolienne.» Fort de ce constat, l'Institut pour les sciences du climat et de l'atmosphère à l'Eth-Zurich et l'Imperial College London ont cherché des solutions pour limiter les fortes fluctuations de production des parcs éoliens en Europe. Leurs résultats, publiés à la mi-juillet, révèlent qu'une meilleure collaboration entre les pays européens, au-delà des stratégies énergétiques nationales, permettrait de limiter grandement les variations de production électriques et les risques d'instabilité de réseaux. Concrètement, il s'agit surtout de mieux coordonner la planification des sites d'implantation des éoliennes en te-

nant compte des régimes météorologiques.

Observant une tendance à la concentration des parcs éoliens dans le nord de l'Europe, les chercheurs encouragent l'installation de parcs dans les Balkans, en Grèce ou encore dans l'ouest méditerranéen. Dans le sud européen, les vents peuvent être puissants, tandis qu'une haute pression impose un calme plat sur la mer du Nord. Et vice versa.

«Cette étude souligne le rôle central de l'énergie éolienne à l'échelle européenne dans le futur. Elle montre l'intérêt de développer une vision européenne en complément des visions nationales», observe Lionel Perret, de Suisse Eole. Pour lui, les investissements consentis à l'étranger par les fournisseurs suisses d'électricité prennent déjà en compte cette diversité météorologique européenne. «C'est dans cet esprit que nous balançons notre portefeuille éolien géographiquement entre la Norvège et l'Italie», confirme Sabrina Schellenberg, de BKW. » PFY